

Commençons par un petit rappel : qu'est-ce que c'est qu'une ascendance thermiquoïde. C'est pas dur, on en rencontre de trois types : Les plus répandues sont désignées par l'acronyme « Polcors » pour politiquement correctes. Ce sont des trucs qui montent à 1-2 m/s, c'est plutôt cool et la plupart des pilotes les aiment bien pasqu'ils ne se font pas tordre du tout. Bref, les préférés des péteux et des grouillots qui ont tout leur temps. Et pis t'as les « sapsaps » pour sapristi-saperlipopette, des thermiques qui envoient du pâté et qui te font croiser des bouquetins en plein ciel. Celles- là avoient à +5m/s minimum et sont très appréciées des psychopathes. Eh ben figurez-vous, ce dimanche, lors de la onzième manche de la saison, ces deux types de thermiques ont brillé par leur absence. Rien, nada, walou, navé napi, nothing, tipota (c'est du grec moderne). Pas de quoi tenir en l'air de toute la journée. La faute à un soleil caché dès potron minet par un voile de cirrus de mierda. Tout est passé à l'ombre vitelement que c'en était désespérant. Alors me direz-vous, comment se fait-il qu'une douzaine de pilotes aient quand même réussi à s'enfumer une trentaine de kilomètres ? Ah ben ça mon ptit gars, c'est pasque les grouillots en question ont su de temps en temps mettre la main sur le troisième type de thermique : « les niquedouilles ». Il s'agit d'ascendances très très petitement calibrées à 0,3m/s. Ces moukates sont au parapente ce que les poireaux vinaigrette sont à la gastronomie. Mais voilà, quand t'as rien d'autre... Le gentil DE Lionel Béraud pouvait pas savoir à l'avance que ces niquedouilles allaient régner en maître toute la foutue journée. Raison pour laquelle il propose aux 29 concurrents un parcours pas modeste de 50 bornes. Fallait se taper la ravine Tabac, la pointe au sel, la Fontaine, Rivière St Louis et poser à la Pointe des Avirons. Pour une fois qu'on pouvait aller un peu faire les intéressants dans le sud, c'était plutôt bien vu. Dès l'entame bien heureux ceux qui ont réussi à accrocher un petit 600m. Ceux qui n'ont pas cette chance se retrouvent au tas, ils sont dix à poser à Kélonia ; Mathieu, Dany, Pierre (Gautier), les deux Jean, Lio, Pierre lapin, Nico (Lopez), le petit Raphie, Arnaud... C'est ça qu'est chiant avec les thermiques tout petiots, si tu passes un tout petit peu à côté ils te le font savoir fissa. Tout le reste du peloton parvient quand même sur la Saline où les conditions sont un peu meilleures plus bonnes. La zone sur le sud de ST Leu donne enfin de quoi se farcir le plaf. Les concurrents ont mis 1h40 pour faire le parcours jusqu'à la Fontaine. Personne ne s'avise de toucher à son barreau (sauf Seb qui avait pris du retard au start et qui rejoint le groupe à ce niveau de la course). On est donc en mode survie et il faut maintenant aborder la partie la plus difficile du parcours (passer les Avirons). Entre temps on perd quelques pilotes qui ne trouvent pas ce qu'il faut pour monter vers le haut ; Jean Marc, Thibaut, Manu (Vincent), Gillou et Michel (on soupçonne fortement ce dernier d'envoyer paître la course pasque ça commençait à lui péter les roubignoles ces conditions). Bref, il reste une douzaine de pilotes encore en l'air et chacun se dit que c'est déjà pas mal d'être arrivé jusque-là. Depuis le début de la course, deux concurrents sont devant et contrôlent le reste du groupe. Il s'agit de Mathias et Clément. Pour basculer sur la plaine St Louis, il faut quand même un peu de gaz. Les deux leaders ne trouvent rien de conséquent et finissent en plané. Clément pose à Etang Salé les bains et Mathias un peu plus loin sur Etang Salé les Hauts. Le reste du groupe ne va guère faire mieux et tout ce monde, victime de l'anémie ambiante va poser dans cette zone bien daubée en totalisant 28-29 kilomètres ; Francky, Pierre Mul, Ludo, Jérôme, Joël, Laurent, Henri (dont c'est le grand retour à la compèt avec sa belle M7). Seb trouve de quoi passer les Avirons et dépasse Mathias d'un rien (31,7 Kms pour les deux pilotes). La gagne de

la manche se joue sur les bas de Piton où Nono et Karim s'entraident pour exploiter la dernière bulle de la journée. Ils enroulent pendant trois mois un petit 0,4 qui leur permet de planer jusqu'à la sortie sud d'Etang Salé les Hauts. Parti un poil plus haut que Nono, Karim s'impose grâce à un total de 34,2 Kms contre 33,8. Victoire et trompette pour l'ami Karim en open et en deux lignes. On est tous très content de ce rétablissement. En trois lignes, c'est le petit gars Francky qui l'emporte, un véritable triomphe avec 29,3 Kms. En espoir enfin le vainqueur est l'ami Jean Van-Oost. Les douze premiers de la manche font le plein de points qui vont bien et c'est bien là l'essentiel. Au général, Pierre Muller profite de la manche pour repasser une fois de plus en tête. La prochaine manche est prévue le 21 juillet, DE le Nono. Je vous promet des conditions de dingue avec impossibilité de ne pas boucler la course. J'ai déjà en tête le parcours : 20 kilomètres entre Piveteau et L'Etang Saint Leu. Si on arrive pas à avoir des mecs qui bouclent sur un tel parcours, je me fait curé. Cochon qui s'en dédit !